



ASSOCIATION DES INTERETS DE
PLAINPALAIS
ET SON MUSEE



Ambulance hippomobile devant l'hôpital en 1890

Bulletin n° 28, automne/hiver 2016-17

le bulletin : 2 francs

Vie de l'association

Depuis le dernier bulletin différents événements ont eu lieu :

- Visite au groupe des Mémoires Communales Genevoises, à la salle communale de Veyrier. Des échanges très enrichissants avec les divers groupes.
- Au musée, l'exposition du printemps sur la circulation, le salon de l'auto et le vélodrome de la Jonction est terminée. Seule trace encore visible : la copie du 1er feu de circulation genevois que nous devons rendre tout prochainement.
- Exposition actuelle : Plainpalais et les établissements médicaux. Comme toujours, beaucoup d'images, des textes brefs et des objets prêtés notamment par les HUG (dont une camisole de force...).
- Différentes visites groupées ont été organisées (Fondation Butini, élèves de la HETS notamment). La nouvelle expo attire beaucoup de professionnels du domaine médical. Ils nous apportent plein d'informations complémentaires très intéressantes. Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré à la mise en place de cette expo ! A voir jusqu'à fin janvier 2017 !
- **Notre habituelle Fêtes des Rois, en partenariat avec le Club de la Grammaire, aura lieu le 4 janvier 2017 dans la salle des mariages du musée à 18h30. Venez nombreux/ses !**
- Prochaine exposition dès février 2017 : sur les traces de Lénine à Plainpalais.
- A noter que 2017 sera l'année du 125^e anniversaire de l'AIP. Nous préparons quelques festivités, date à fixer.
- Une visite au Diorama à Lucerne (peint par Castres) pourrait être un but d'excursion dans l'année.
- **L'assemblée générale est prévue pour le mercredi 12 avril 2017 à 18 heures, suivie d'une conférence sur les Pitoëff, cette célèbre famille d'acteurs. Elle sera suivie par une verrée et les canapés de notre fidèle Adonise.**

Exposition actuelle

Si vous ne l'avez pas déjà visitée, n'hésitez pas à venir découvrir notre nouvelle exposition. Vous y découvrirez une vingtaine d'établissement médicaux disparus ou ayant changés d'activités (hôpital Gourgas, hôpital Butini, clinique infantile, clinique Primerose, asile des aliénés des Vernets, etc.) ainsi que de l'ancien outillage médical (ventouses, stéthoscope de Laennec, masques d'anesthésie à l'éther et d'autres choses plus ou moins agréables..).



Uniforme de sœur diaconesse.



Pas content le monsieur
avec sa camisole de force !



La Clinique infantile, Pr d'Espine



L'hôpital Butini en face du musée

L'ancien hôpital et le premier bâtiment des lits dans les années soixante :



Les anciens du quartier nous racontent

Interview de Madame Charlotte GAL, née Clément (20 mai 2016)



Je suis née à Romont (FR) en 1925. Mon père y avait une entreprise.

Nous avons ensuite déménagé à Plainpalais. J'ai habité tout d'abord en 1930 au 91 rue de Carouge, puis au numéro 7 du quai Capo-d'Istria (l'immeuble avec le toit rond). Ensuite, j'ai déménagé au 24 rue de la Colline et c'est là que je vis toujours depuis 68 ans ! J'y ai repris l'appartement de M. Lavanchy, l'ancien patron du Maxim's aux Pâquis.

« Le quartier a pas mal changé »

J'ai connu la clinique Primerose du Pr Reverdin au 112 rue de Carouge. Ma mère s'y est d'ailleurs fait opérer par le Dr Aubert.



I

Il y avait aussi le foyer des sœurs St-Vincent de Paul, avec leurs grandes cornettes. Elles s'occupaient des enfants. Ce

foyer se trouvait rue de Carouge à côté des Vieux Grenadiers. A sa place, on a construit dans les années septante le bâtiment dit des Minoteries. Le foyer allait jusqu'au bâtiment rouge qui a été construit il y a quelques années à la place du Temple.

A partir de 1930, j'ai fréquenté l'école de la Roseraie, à côté de la Poste du boulevard de la Cluse :



On y faisait de la couture, comme cet ouvrage de 1935 que j'ai conservé (image à dr.).



Ma première communion a été célébrée à l'église St François. Nous étions beaucoup du même âge dans le quartier.

Il y avait une salle à la rue Prévost-Martin où l'on faisait du théâtre et où se retrouvaient aussi les éclaireuses. Le bâtiment a depuis disparu.

Au bout de la rue de Carouge, vers le pont, il y avait un immeuble en molasse et un beau marronnier. Nous ramassions les marrons pour ensuite les vendre chez Vecchio.

Mon père était wattman à la CGTE et, en 1932, il sortit la veille de la fusillade en disant je laisse la place à ceux de ce soir. A la rue Pré-Jérôme on vit des morceaux de cervelle sur un mur. Il y eut l'imprimerie de la Voie Ouvrière appelée avant Travail et comme une maison forte.



Le 11 juin 1940, un avion anglais lâcha ses bombes dans l'axe Beau-Séjour, rue de la Ferme. Au 5 de la rue Blanche, M. Nayot, épicier, fut tué dans son lit. Au quai Capo-d'Istria, le toit de l'immeuble brûla et le pont de Carouge fut aussi touché.

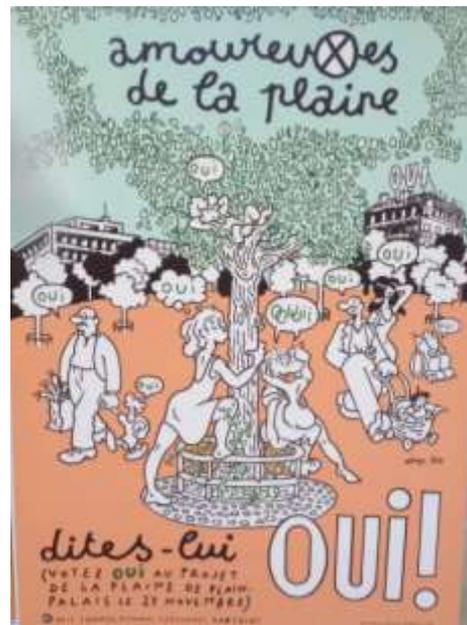
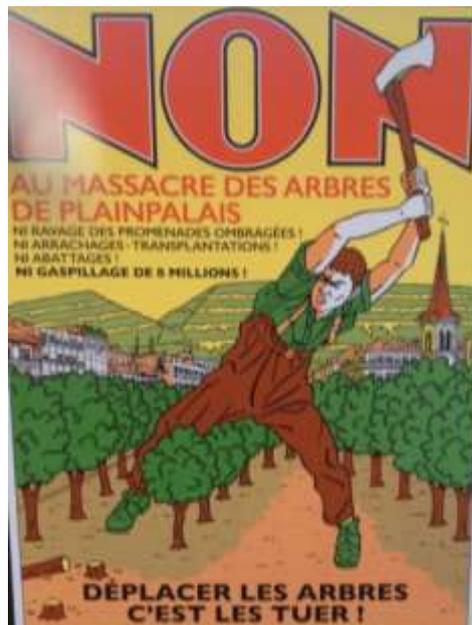
J'étais autrefois courtepointière. Aujourd'hui, à 91 ans, je suis toujours passionnée de patchwork.

Le coin patrimonial

Plainpalais, sa Plaine, ses arbres...

La polémique pour ou contre l'abattage des arbres de la Plaine fait rage. A écouter les uns et les autres, tout cela n'est pas très clair : des expertises contestées par certains, un arbre qui tombe, d'autres déclarés malades et sciés juste avant que les futures votations décident de leur sort !

Et puis des panneaux qui indiquent qu'il va falloir donner de la place aux marchés. Nous sommes tous d'accord pour dire que les arbres sont des êtres vivants et qu'ils ont certainement été remplacés de nombreuses fois sur cette belle Plaine verte...pardon rouge ! La question est maintenant de savoir si l'on risque de l'abimer ou non avec ce projet...



Chacun décidera ! En attendant, faites attention en vous asseyant à l'ombre de certains arbres, des fois qu'ils tombent !

Noms de rues

PAGE Charles (1847 à Troinex-1910)

(quai du Bd du Pont-d'Arve au Pont de Carouge)

Maire de Plainpalais de 1882 jusqu'à sa mort et député au Grand Conseil de 1876 à 1884. Il fit grandir sa commune de 10'000 à 30'000 habitants. Il fit construire plusieurs écoles, la Maison communale et l'usine à gaz du Cheval-Blanc.

PATRU

(de l'avenue du Mail au Bd Carl-Vogt)

La rue rappelle la famille Patru.

- Etienne (1832-1901), de famille modeste, devint conseiller d'Etat. Il créa le parti radical national. Ses fils :
 - Louis (1871-1905) peintre, élève de Barthélémy Menn
 - Alphonse (1847-1939), conseiller d'Etat de 1893 à 1897.
 - Emile (1877-1940), fils d'Alphonse, peintre paysagiste

PICTET-DE-BOCK Auguste (1804-1874)

(de la rue Dancet à la rue de Carouge)

S'engagea comme officier pour la France puis la Sardaigne. Il revint à Genève pour être adjoint au maire Goetz-Monin avant de devenir maire de 1862 jusqu'à sa mort.

ROCH Maurice (1878 à Vevey -1967)

(chemin de l'avenue Beau-Séjour à la rue de la Roseraie)

De 1920 à 1953, il fut professeur et directeur de la clinique médicale de l'hôpital puis doyen de la faculté de médecine et recteur de l'Université.

RODO de son vrai nom Auguste de NIEDERHAUSERN (1863 à Vevey-1913.)

(du quai Charles-Page à la rue Hugo-de-Senger)

Ecole des Beaux-Arts avec Barthélemy Menn puis à Paris avec Rodin en 1883. Un sculpteur suisse à succès, auteur du Jérémie devant St-Pierre, notamment.

SAUTTER

(du bd de la Cluse au Plateau de Champel)

Une famille originaire de Saint-Gall, reçue à la bourgeoisie en 1696.

SENGER de Hugo (1835 à Nördlingen (Bavière) - 1892.)

(de la rue Rodo au quai Charles-Page)

Professeur de musique à St Gall puis chef orchestre à Zurich, Lausanne et enfin à Genève en 1869. Directeur notamment de la Société du chant sacré de 1872 à sa mort. Auteur de la musique de la Fête des Vignerons de 1889.

TAVAN Edouard (1842-1919)

(de l'avenue Louis-Aubert à l'avenue de Miremont)

Poète suisse auteurs de différents recueil de poésie. Professeur de latin au Collège durant 30 ans et ensuite professeur honoraire à l'Université.

Sur le chemin Edouard Tavan se trouve une belle ferme aux Crêts-de-Champel.

THURY Marc (Nyon 1822-1905)

(de la Place Reverdin à la rue Michel-Servet)

Après Lausanne et Neuchâtel, il devient professeur de sciences et de botanique à l'Université de Genève. Il crée la SIP en 1862.

Ils ont construit Plainpalais

Edouard CHEVALLAZ 1875-1926

Voici un architecte plutôt méconnu mais qui a beaucoup œuvré au début XXe siècle dans l'ancienne commune. Architecte éclectique, il construisit selon des styles très différents : en Heimatstil pour l'école de la Roseraie (1907).



En style romano-byzantin pour l'Eglise Saint-François de Sale en 1904 à la rue des Voisins.



En style traditionnel Beaux-Arts comme pour le n° 22, 24 et 26 rue des Bains, des immeubles qui possèdent de belles ferronneries et décorations diverses.



aux 53, 55 et 57 rue des Maraîchers :



aux 8, 10 et 12 rue Bergalonne :



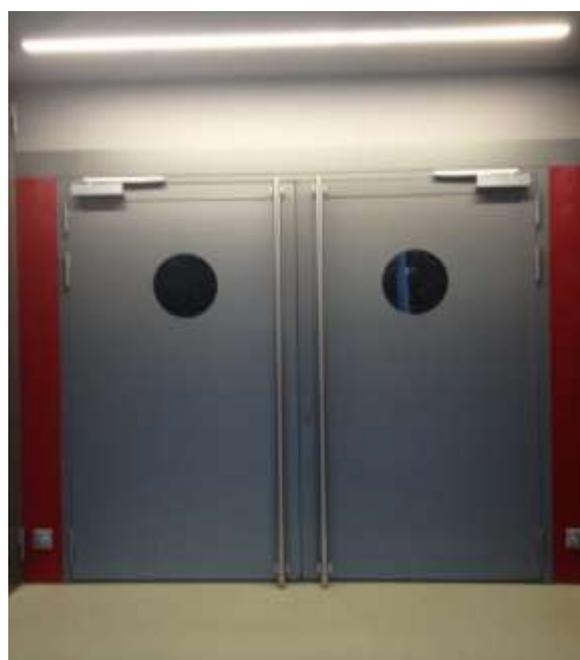
Et enfin, aux 95, 97, 99 et 101 boulevard Carl-Vogt, des immeubles construits en 1903 avec recherche d'un effet parisien :



Enigme n°4

Mais où donc se trouve cette porte à hublots ? Un indice ? Il s'agit d'une salle qui a changé plusieurs fois d'affectation.

Réponse dans le bulletin 29 au printemps prochain !



Réponse à l'énigme n°3



Eh oui, ce beau blason communal qui sera modifié en 1909 par le maire Charles-Page, a été sculpté sur la façade de l'école de la Roseraie, à la rue des Peupliers, côté pédiatrie. N'oubliez pas de lever les yeux pour l'admirer si vous passez dans la rue !